

À propos de...

CHEVAUX : TROIS. OISEAU : UN

*J'ai trois grands chevaux courant dans mon ciel.
J'ai un seul oiseau, petit dans mon champ.*

*Trois chevaux de feu broutant les étoiles.
Un oiseau, petit, qui vit d'air du temps.*

Claude Roy¹

Noémie : « Il est un peu bizarre. Moi j'ai pas compris les mots...

Fanny : – Moi ça me fait penser à beaucoup d'images. Il y a beaucoup d'idées dedans différentes.

La maîtresse : – Par exemple ?

Fanny : – Au début, il parle des chevaux du ciel, et puis après de l'oiseau qui est son ami. Après il dit que ce sont les chevaux de feu puis il change chaque fois.

Thomas : – Ce qui est bien, c'est qu'il met des rimes.

Max : – Il dit « un oiseau ça vit d'air », mais c'est pas vrai.

La maîtresse : – Qu'est-ce qu'on comprend quand il dit cela ?

Léa : – En fait il dit pas ça. Il dit « Il vit de l'air du temps ».

La maîtresse : – Et alors ?

Léa : – Il ne se nourrit pas d'air, mais ça veut dire qu'il a besoin de liberté.

Fanny : – Il dit aussi que c'est « son ciel », il dit dans « mon » ciel.

La maîtresse : – Oui ! Tu as raison. Alors ça te dit quoi ?

Fanny : – Il a un autre ciel, à lui.

¹ Claude Roy, « Chevaux : trois. Oiseau : un », *Enfantasques*, Gallimard, 1974.

La maîtresse : – Comment ça ? Ne vit-il pas sous le même ciel que les autres ?

Thomas : – Je crois que ses chevaux courent dans son ciel, ça veut dire dans la terre, la terre comme un ciel quoi, c'est... le mot qu'on a appris l'autre jour... pour dire autrement quelque chose, avec des autres mots, c'était comment encore ce mot ?

Laura : – Une métaphore ?

Thomas : – Oui...

Fanny : – Mais Thomas, tu as dit que les chevaux courent dans le ciel et que c'est à lui. Mais les chevaux courent sur la terre, ça ne lui appartient pas...

La maîtresse : – Et le ciel encore moins. Quand il dit « mon » ciel, qu'est-ce que vous voyez ?

François : – Le poète, il s'y croit vraiment.

La maîtresse : – Il se croit dans le ciel ?

François : – Oui, le poète est dans la lune...

Fanny : – C'est son rêve, peut-être.

Justine : – C'est son imagination, je crois, le ciel. Ça aussi c'est une...

Thomas : – Métaphore !

Silas : – Oui, parce qu'il y a beaucoup de choses qui n'existent pas pour de vrai. Il y a des chevaux qui broutent les étoiles...

La maîtresse : – Est-ce que l'imagination, ça n'existe pas ?

Silas : – Si !

Sigrid : – Si, ça existe. Les choses que le poète dit, ça existe, mais il les dit autrement que nous.

Célia : – Oui, par exemple, il dit les choses à l'envers, ça c'est bien. Il dit « l'oiseau dans le pré et les chevaux dans le ciel ».

La maîtresse : – À nous d'entrer dans le « ciel » du poète.

Élodie : – Ce qu'il dit, c'est son désir, comme de voler par exemple.

La maîtresse : – Toi tu rêves de cela ?

Élodie : – Oh oui !

Thomas : – Oh ! moi aussi !

Fanny : – Moi aussi !

Plusieurs enfants : – Moi aussi ! »